CIRCULAIRE AU CLERGE.

MONSIEUR LE CURÉ,

La remise du Grand Concert Catholique a pu peut-être vous surprendre, après les promesses formelles de notre part qu'il aurait lieu le 25 février dernier.

Les raisons alléguées à son appui dans l'*Avis Public* qui l'annonce ont pu cependant vous permettre de saisir le principal motif de ce retard d'un mois.

Nous avions besoin, il est vrai, de 10 jours pour tout préparer ; plusieurs de nos agents n'avaient pas encore fait leurs rapports, et il nous restait à enrégistrer un grand nombre de noms d'acquéreurs : toutes choses qu'il fallait *absolument* faire avant le Concert ; tout le monde le comprend. Mais 10 jours auraient suffi à ce travail.

Quelle est donc la vraie raison qui puisse nous excuser auprès de vous pour avoir pris 20 jours de plus qu'il ne nous fallait? Je vous répéterai ce que je vous ai dit dans ma dernière circulaire : je vous disais qu'il nous manquait encore 30,000 billets, et aujourd'hui il nous faut vendre encore 25,000 billets pour réussir dans notre grande entreprise.

Sur les 12,000 billets que nous avons envoyés à MM. les Curés, plus de trois mille ont été vendus par eux. Un grand nombre sont revenus non vendus, et il y en a encore beaucoup entre leurs mains.

Mais jugez plus tôt vous-même.

Vous tenez sans aucun doute au succès complet de notre œuvre. Votre généreuse coopération nous a suffisamment éclairé sur ce point. Nous vous devons nos plus sincères remerciments pour ce que vous avez bien voulu faire en faveur de vos compatriotes des Illinois. Mais faut-il s'arrêter au milieu de notre course lorsque nous avons de justes raisons de croire qu'un peu de persévérance de notre part, et la continuation de vos faveurs de votre côté, peuvent assurer un plein succès à une œuvre aussi excellente que celle que nous poursuivons.

Nous aurions pu, il est vrai, faire le tirage le jour fixé ; nous pouvons le faire tous les jours ; mais qu'est-ce que quelques centaines de piastres pour une œuvre qui en demande des milliers. Il nous faudrait en effet de dix à quinze mille piastres pour bâtir de bonnes écoles et un couvent et doter ces institutions de biens suffisants pour leur permettre de subsister à peu près par elles-mêmes. Et puisque nous avons surmonté les premiers obstacles qui se sont rencontrés sur notre passage, obstacles bien grands, et que nous n'avons pu vaincre par nos propres forces; mais bien par le concours du clergé de cette province ; mais lorsque par la large part que vous avez prise à nos travaux, vous pouvez à juste titre vous en attribuer en grande partie le succès, non-seulement par la vente que vous avez pu faire de nos billets mais surtout par votre influence salutaire auprès de vos paroissiens ; mais lorsque notre œuvre est en quelque sorte votre œuvre propre, puisque le but que nous nous proposons d'atteindre est éminemment religieux ; considérant d'ailleurs les maux incalculables qui résulteraient d'un non-succès, ou d'un succès à peu près nul, n'est-il pas préférable de retarder de quelques jours encore, lorsque ces quelques jours peuvent nous rapprocher d'autant de notre but par la vente que nous ferons d'un grand nombre de nos billets.

Mais ces 30 jours écoulés, pourrons-nous faire le tirage avec profit pour l'œuvre ? La réponse est entre vos mains, monsieur, la réponse est entre les mains de tous les catholiques de cette province. C'est un problème que vous êtes invité à résoudre suivant la mesure de votre coopération à nos grands travaux.

Nous osons donc espérer que vous nous continuerez vos faveurs ; ou que, si vous aviez retardé jusqu'aujourd'hui pour nous aider, nous nous flattons que ces raisons pourraient nous valoir de votre part une aumône que nous recevrons toujours avec la plus vive reconnaissance. Si vous désiriez avoir des billets, sur un mot de votre part, nous vous en transmettrions sous le plus court délai.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur, avec respect,

Votre très-humble serviteur,

JOHN B. L. LEMOINE,

Directeur-Gérant.

No. 1. Rue Ste. Thérèse, Montréal.

Toute envoi d'argent devra se faire au Rev. Aug. Marchal, Curé, Boîte 350, Kankakee, City, Ill., ou à John B. L. Lemoine, Boîte 835, Montréal.

Bureau No. 1, Rue Ste. Thérèse coin des rues Ste. Thérèse et St. Vincent, Montréal.